Charte Œcuménique

Fiche pédagogique

Pour mieux connaitre et faire connaitre ce document œcuménique majeur au niveau européen, nous vous proposons un canevas de questions sur ce texte pour animer la discussion au sein d'un groupe. Les questions (à poser après avoir lu le texte) engagent l'échange, permettent de témoigner d'un vécu ou de vivre de nouvelles expériences. Dans le cadre d'une seule rencontre de ce groupe, il serait donc préférable de se concentrer sur un ou deux chapitres seulement.

Pour chaque point de la Charte, le même fil rouge est proposé : une question pour nourrir la discussion ; un élément « pour aller plus loin (lien internet, ressource bibliographique, etc.). Vous trouverez en annexe des éléments « le saviez-vous » permettant de compléter sa connaissance des sujets abordés, d'apporter un éclairage, une clarification.

Préambule

Question

Le document d'engagement s'appelle une « charte » : qu'est-ce que ce mot vous évoque ? Quelle différence avec d'autres mots comme contrat, convention, armistice ?

Pour aller plus loin

Quelques informations sur la CEC et CCEE qui ont signé la Charte Œcuménique :

La Conférence des Eglises européennes (CEC) rassemble 114 Eglises, incluant des orthodoxes, des protestants (luthéro-réformés et évangéliques) et des anglicans de toute l'Europe pour nourrir le dialogue, offrir des plaidoyers face aux institutions européennes et coopérer dans actions jointes. Le but est de fortifier le témoignage commun, promouvoir la paix, et travailler à l'unité de l'Eglise. La CEC a été créé en 1959 pour construire des ponts entre l'Est et l'Ouest, pendant la période de la guerre froide.

Les Eglises membres françaises sont l'EPUDF, l'UEPAL, la FEEB, l'Eglise protestante malgache.

https://www.ceceurope.org

Le CCEE (Conseil des conférences épiscopales d'Europe), fondé en 1971 est un organe de collaboration, de synodalité et de communion pour les Eglises catholiques. Il regroupe les présidents des trente-neuf conférences épiscopales catholiques d'Europe et représentent ensemble l'Eglise catholique dans quarante-cinq pays du continent européen.

1. Appelés ensemble à l'unité dans la foi

Question

Quelles expériences d'unité avec d'autres chrétiens avez-vous déjà vécu ? Quelle confession chrétienne connaissez-vous moins bien ? Quel chrétien (orthodoxe, anglican, pentecôtiste, luthérien…) aimeriez-vous mieux connaitre ?

Sur quoi se base notre unité entre chrétiens? Le texte évoque « l'unité dans la foi », de quoi s'agit-il ? Y a-t-il différents types d'unité ? Qu'est-ce que « l'unité visible » selon vous ?

Pour aller plus loin

A lire :

Yves Chiron, *Histoire des conciles*, Perrin

2. Annoncer ensemble l'évangile

Question

Qu'est-ce qui fait qu'il est difficile de témoigner de sa foi personnellement, avec sa communauté de foi, avec les autres communautés de foi? En quoi nos Eglises offrent parfois aussi des contre-témoignages à l'Evangile ?

Pour aller plus loin

« Evangéliser aujourd'hui. Des catholiques et des évangéliques s'interpellent », Salvator/Excelsis, 2017 du groupe national de conversations catholiques-évangéliques

Evangélisation et prosélytisme, Colloque ISEO 2007

un outil d'évangélisation utilisé par toutes les confessions : https://www.parcoursalpha.fr/

2. Aller les uns vers les autres

Question

Quel est le don (le charisme, le talent, l'apport) que mon Eglise (localement ou nationalement, internationalement) apporte aux autres Eglises ? Quels dons est-ce que je reconnais dans les autres Eglises ?

Pour aller plus loin

L'exposition « Du conflit à la communion ». Pour obtenir les fichiers en PDF, contacter : mireille.boissonnat@wanadoo.fr

4. Agir ensemble

Question

Quel exemple de coopération entre des chrétiens de confessions différentes connaissez-vous ? (diaconie, banque alimentaire, radio, pastorale, célébration de Pâques ensemble…)

Connaissez-vous des couples mixtes ? Cela vous parait-il difficile d'épouser quelqu'un d'une autre confession ? Quels obstacles, quelles richesses ?

Pour aller plus loin

« Guide de préparation au mariage interconfessionnel catholique/protestant », Comité mixte catholique/luthéro-réformé en France, Olivetan -Salvator, 2019

Affmic (Association française des foyers mixtes) www.affmic.org

5. Prier les uns avec les autres

Question

Avez-vous déjà prié avec des chrétiens d'une autre confession ? Avez-vous déjà prié pour d'autres chrétiens ? Par exemple, avez-vous déjà prié pour le pape si vous êtes protestants ou orthodoxes ?

Pour aller plus loin

Journée mondiale prière pour les femmes https://worlddayofprayer.net/index.html

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens https://unitedeschretiens.fr/Semaine-de-priere-pour-l-unite-des-chretiens-2020.html

A lire : « L'abbé Paul Couturier Unité des chrétiens et unité de l'humanité », Anne-Noëlle Clément, Olivétan

6 Poursuivre le dialogue

Question

On invite souvent en œcuménisme à distinguer l'essentiel du secondaire : quel est mon « essentiel » en ce qui concerne la foi et ce que je considère davantage comme secondaire ?

Est-ce que ce dessin fait résonnance avec des situations vécues ?

Pour aller plus loin

Lire les différents dialogues entre les différentes confessions, qu'ils soient bilatéraux ou multilatéraux. Voir http://www.christianunity.va/content/unitacristiani/it/dialoghi.html

7. Prendre notre part à la construction européenne

Question

Qu'entend-on par « héritage spirituel du christianisme en Europe » ? Où en est l'influence chrétienne en Europe, dans votre pays, votre ville aujourd'hui ?

Pour aller plus loin

Prier 15 jours avec Robert Schuman, Paul-Dominique Masiclat, Nouvelle Cité

8. Réconcilier les peuples et les cultures

Question

Les Eglises sont-elles un facteur de paix, de lutte contre les violences ou un facteur aggravant ?

Existe-t-il de la diversité culturelle au sein de votre Eglise ? Comment cette dimension se vit-elle ? Une richesse, une difficulté ? Qu'est-ce qui est influencée par ma culture dans ma manière de vivre la foi ?

Pour aller plus loin

A lire : « Révolution non violente », Martin Luther King : l'ouvrage qui permet le mieux de comprendre, de l'intérieur, ce que fut le grand mouvement de libération des Noirs américains. Martin Luther King, prix Nobel de la paix 1964, y raconte l'action extraordinaire qu'il mena avec son mouvement en faveur des droits civiques. Action non violente, mais action directe, menée sur plusieurs fronts, et qui fut illustrée par la célèbre marche sur Washington et par le vote au Sénat de la loi sur les droits civiques.

9. Sauvegarder la création

Question

Les chrétiens suivent-ils un effet de mode en défendant la création ou répondent-ils à un enseignement biblique ?

Pour aller plus loin

Label Eglises vertes (www.eglises.vertes.org)

10. Approfondir la communion avec le judaïsme

Question

Jésus était juif… avez-vous souvent entendu présenter le Christ ainsi dans votre Eglise ? Qu'est-ce que cela éveille en vous comme questions, commentaires?

Pour aller plus loin

Déclaration fraternelle du protestantisme au judaïsme. Cette mémoire qui engage, 1517-2017, Décembre 2017, éd. Olivetan.

11 Cultiver des relations avec l'Islam

Question

Quelle expérience positive de collaboration avec des personnes de religion musulmane connaissez-vous ? Quels préjugés circulent dans votre culture à leur sujet, au sujet de leur foi ou vie quotidienne ?

Pour aller plus loin

En France, il existe un certain nombre de groupes de dialogues islamo-chrétiens :

Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne (GAIC) http://www.gaic-seric.info/

12. Rencontre avec d'autres religions et idéologies

Question

A votre avis, à quels groupes ce paragraphe se réfère-t-il dans votre contexte ?

Pour aller plus loin

« Les minorités religieuses en France, panorama de la diversité contemporaine », sous la direction d'Anne-Laure Zwilling, Bayard, 2019

Cet ouvrage inédit, réunissant près de 80 sociologues, ethnologues, anthropologues, historien, veut permettre une meilleure connaissance des groupes religieux présents en France et leur évolution récente. Tous se trouvent ici réunis au sein de sept grandes « familles » : les religions asiatiques, les catholicismes, les christianismes orientaux, les islams, les judaïsmes, les protestantismes et les groupes *« hors classement traditionnel »*.

Bilan

Dans quel domaine cité par la charte pensez-vous que votre Eglise ou vous-même pourriez davantage vous investir ?

Annexe « Le saviez-vous » concernant La Charte Oecuménique

Préambule

On dénombre en 2020 quelques 560 millions de chrétiens en Europe :

255 millions de catholiques

197 millions d'orthodoxes
102 millions de protestants

1. **Appelés ensemble à l'unité dans la foi**

La charte cite « le symbole de Nicée-Constantinople » et sa profession de foi. De quoi s'agit-il ?

> Le premier concile œcuménique, appelé Nicée (du nom de la ville où il se tint) en 325, fut convoqué par l'empereur Constantin, converti au christianisme qui deviendra religion d'État sous Théodose 1er le Grand. Le but de ce concile (complété un peu plus tard par un autre concile, celui de Constantinople) était de trancher une querelle sur la nature du Christ et d'établir l'unité d'une Église en proie à son premier conflit interne majeur.

Profession de foi
Symbole de Nicée Constantinople

La version ici donnée du Symbole de Nicée-Constantinople a été établie en 1994, à la demande du Conseil D'Eglises Chrétiennes en France, par une commission de vingt-quatre experts (catholiques, orthodoxes, Protestants), en vue d'être utilisée dans les assemblées de prière œcuméniques.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre, de tous les êtres, visibles et invisibles.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
Engendré du Père avant tous les siècles,
Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, un seul être avec le Père, et, par lui, tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux,
Il s'est incarné du Saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert la Passion,
Il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ;
Il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père,
Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts
Et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ;
Du Père il tient son origine ;
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
Il a parlé par les prophètes.
Je crois à l'Eglise, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité.
Je confesse un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.
Amen.

2. Annoncer ensemble l'évangile

Le saviez-vous

La charte évoque « la liberté de conscience ». Celle-ci est gravée dans la constitution européenne : Article 9 de la convention Européenne des droits de l'homme

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites. »

La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

Cette formulation classique des droits de l'homme, que l'on trouve dans tous les instruments fondamentaux qui s'y rapportent, définit un droit manifeste qui doit être exercé par la personne individuelle, tout en étant soumis à diverses limites potentielles destinées à protéger les intérêts des autres individus ou ceux de la communauté. Cette section traite de la façon dont l'article 9 est rédigé et mis en pratique, afin d'offrir une meilleure compréhension de son champ d'application en matière de symboles religieux.

L'article 9 § 1 débute par l'assertion « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ». Cette disposition fournit un point de départ essentiel et les instances de la Convention ont fréquemment souligné que « l'article 9 protège principalement la sphère des convictions personnelles et des convictions religieuses » (Tiré du guide de l'article 9 de la convention européenne des droits de l'homme ». Texte tiré d'un article paru dans la revue

LIGUE DES DROITS HUMAINS

Avant cette constitution européenne, en France c'est seulement à la fin du 18° siècle que cette liberté de conscience est accordée…

L'édit de Tolérance du 17 novembre 1787 restitua aux Français protestants l'état-civil. Par le texte constitutionnel du 24 décembre 1789, les protestants sont admis à tous les emplois civils et militaires.

C'est par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 que les protestants acquièrent la liberté de conscience.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, élaborée par la Constituante déclare dans son article X : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Alors que Louis XVI avait, par l'édit de Tolérance, autorisé aux non-catholiques le culte privé, la Constitution de 1791 déclare tout citoyen libre « d'exercer le culte religieux auquel il est attaché ».

La Révolution avait donc à la fin de l'année 1791, répondu aux aspirations communes des protestants.

2. Aller les uns vers les autres

Petite histoire du mouvement oecuménique

La Conférence missionnaire mondiale d'Édimbourg en 1910 est traditionnellement considérée comme le point de départ symbolique du mouvement œcuménique contemporain.

Cette Conférence avait les caractéristiques d'une réunion de délégués de sociétés missionnaires engagées dans la mission outre-mer. Le nombre de délégués avait été attribué selon la part du budget de chaque société dépensée à l'étranger. La Conférence était préparée principalement par des représentants des sociétés de mission nord-américaines et britanniques, les deux organisateurs principaux étant John Mott (américain) et Joe Oldham (écossais)

C'est Keith Clements, ancien secrétaire général de la Conférence des Églises Européennes, qui, dans un ouvrage récent sur Oldham, a le mieux résumé l'importance d'Édimbourg comme point de départ de l'œcuménisme contemporain.

Suite à Édimbourg, le courant missionnaire anglican-protestant majoritaire se rassembla dans le Comité de continuation, puis dès 1921 dans le Conseil International des Missions (CIM), l'un des organismes qui, avec Foi et Constitution et le Christianisme Pratique, façonna l'œcuménisme contemporain.

1921 : Début des « Conversations de Malines », fruit d'une initiative commune du cardinal Désiré Mercier, archevêque catholique de Malines-Bruxelles, de Lord Halifax (anglican) et du Père Fernand Portal (catholique), pour le dialogue entre anglicans et catholiques.

1925 : Première conférence œcuménique mondiale, dite du christianisme social ou christianisme pratique, désigné en anglais par « Life and Work », à Stockholm.

1927 : Première conférence de « Foi et Constitution » à Lausanne (Suisse).

1936 : À l'initiative du Père Couturier, début de la Semaine de prière universelle pour l'unité qui succède à la Semaine de prière pour l'unité laquelle déplorait les erreurs de la Réforme.

1937 : Première rencontre interconfessionnelle du Groupe des Dombes.

1948 : Première assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Amsterdam.

1960 : Création par Jean XXIII du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, suivi du concile Vatican II (1962-1965).

1964 : Rencontre à Jérusalem entre le pape Paul VI et le patriarche œcuménique orthodoxe Athënagoras de Constantinople.

1966 : Rencontre entre le pape Paul VI et l'archevêque anglican de Canterbury, Michael Ramsey.

1969 : Visite du pape Paul VI au Conseil œcuménique des Églises.

1971 : Premiers accords anglicans-catholiques sur l'Eucharistie.

1973 : Concorde de Leuenberg entre les Églises luthériennes et réformées en Europe, pour une communion ecclésiale.

1975 : Traduction œcuménique de la Bible en français.

1982 : Document « Baptême, Eucharistie, Ministère » (dit de Lima).

1987 : Accords de Reuilly entre anglicans et luthériens puis réformés en vue de communions ecclésiales concrètes.

1991 : Programme « Justice, paix et sauvegarde de la création » du Conseil œcuménique des Églises.

1999 : Signature à Augsbourg (Allemagne) de la déclaration commune luthériens-catholiques sur la « Doctrine de la justification ».

2001 : Signature de la charte œcuménique européenne.

2013 : Rapport de la commission luthéro-catholique sur l'unité « Du conflit à la communion ».

2016 : 31 octobre, à la cathédrale de Lund (Suède), commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme ; signature d'une déclaration conjointe par le pape François et le président de la Fédération luthérienne mondiale, l'évêque Mounib Younan (Palestine).

4. Agir ensemble

La collaboration entre la CEC et le CCEE qui a permis en 2001 la signature de la Charte Œcuménique se poursuit :

2 fois par an leurs responsables se rencontrent pour dialoguer, réfléchir à des enjeux pour l'Europe ; en ce moment les deux instances travaillent sur le populisme (https://www.ceceurope.org/cec-ccee-joint-committee-meeting-living-hope-in-europe-today/)

Chaque année les responsables de la CEC et du CCEE rencontrent les autorités des institutions européennes

5. Prier les uns avec les autres

Le saviez-vous

Le *Notre père* en France…

Si la prière que Jésus nous a laissée remonte aux temps évangéliques (Matthieu 5), le fait de pouvoir prier cette prière avec d'autres chrétiens est récent. En 1949, l'Eglise catholique autorise ses fidèles à dire le Notre Père avec d'autres chrétiens. Mais il existait des traductions différentes ! Il faut encore attendre presque 20 ans pour prier ensemble le même Notre Père. Et ce ne fut pas, comme on le croit, le Notre Père de la TOB mais un texte élaboré et adopté par une commission mixte des différentes églises dans les années 1964-1966. Ensuite l'Eglise réformée, l'Eglise luthérienne, l'épiscopat français et les évêques orthodoxes consultés/intéressés approuvèrent respectivement ce texte qu'on prie encore aujourd'hui.

Il y a donc un peu plus d'un demi-siècle que les chrétiens ont la joie de pouvoir dire ensemble « Notre Père », de pouvoir ensemble appeler Dieu Père et par là même rappeler la bonne nouvelle que nous sommes frères et sœurs. Dans de nombreux autres pays, il n'existe pas de prière commune interconfessionnelle du Notre Père!

La « Prière pour l'Unité des Chrétiens » de l'Abbé Paul Couturier :

« Seigneur Jésus, toi qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père et ton Père en toi, fais-nous ressentir l'infidélité de notre désunion. Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité muette. Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité de tous, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. En toi qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. Amen »

L'Abbé Paul Couturier (1881-1953)

6 .Poursuivre le dialogue

La plupart des confessions chrétiennes sont engagées dans des dialogues au plan mondial.

7. Prendre notre part à la construction européenne

Robert Schuman (1886-1963) est entré dans l'histoire comme père de l'Europe communautaire, mais on mentionne rarement la foi rayonnante de cet homme politique français.

8. Réconcilier les peuples et les cultures

La Charte encourage aux méthodes de non-violence. L'une des figures principales du mouvement de la non-violence est un pasteur baptiste, Martin Luther King.

« Martin Luther King est un pasteur, il est l'auteur d'une thèse en théologie, donc il va vraiment aller dans les Écritures, notamment dans le Nouveau Testament, chercher les origines de la non-violence. Sa deuxième innovation théorique, c'est le lien avec le marxisme. Martin Luther King se disait marxiste, communiste, révolutionnaire. Il a fait un rapprochement entre non-violence et socialisme. » **Manuel Cervera-Marzal**[1]

« Martin Luther King comprend aussi l'importance de la non-violence dans la dramaturgie politique et l'enjeu crucial de faire basculer les médias et l'opinion publique de son côté.

En 1963, dans la ville de Birmingham, il demande à de jeunes Afro-Américains de rentrer deux par deux dans une bibliothèque interdite aux Noirs. La police ségrégationniste va envoyer des chiens extrêmement féroces sauter à la gorge de ces enfants, les mordre littéralement. Il y a bien sûr des journalistes qui ont été convoqués avant cette action par Martin Luther King, qui sont là, qui photographient. Ces images vont faire le tour du monde. Elles vont émouvoir l'ensemble de la communauté internationale qui va faire pression sur les autorités politiques ségrégationnistes.

Aujourd'hui, la non-violence est largement utilisée dans les causes environnementales.

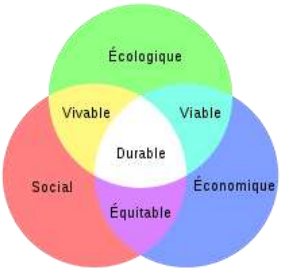
C'est quelque chose qui était fortement présent, la non-violence en France, dans les années 1950-1960, notamment antimilitariste contre le nucléaire militaire à l'époque. Dans les années 1960-1970, ça perdure un petit peu, avec le Larzac notamment. Mais dans les années 1980-1990, on a une disparition de la non-violence, en tout cas, un affaiblissement. Aujourd'hui, elle refait surface, réactive ce lien originel entre désobéissance civile, non-violence d'un côté et le souci pour l'environnement de l'autre côté. »[2]

9 Sauvegarder la création

Qu'est-ce que le développement durable évoqué par la Charte ?

[1] Manuel Cervera-Marzal sociologue : https://www.franceculture.fr/histoire/comment-est-nee-la non-violence

[2] Manuel Cervera-Marzal Article de France culture "Comment est née la non-violence du13/09/2019 Par Yann Lagarde



Développement durable **Le développement durable** est un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.
Le développement durable fait l'objet d'une attention de plus en plus importante : pensons par exemple aux nombreux articles consacrés aux pollutions engendrées par l'activité des grandes firmes, la pollution atmosphérique, aux problèmes de mobilité, aux milieux naturels, au réchauffement climatique de la planète, … Chacun peut tirer profit d'une politique de développement durable et chacun peut facilement y contribuer.
Les trois piliers du développement durable
– Le pilier Économique : l'économie est un pilier qui occupe une place prééminente dans notre société de consommation. Le développement durable implique la modification des modes de production et de consommation en introduisant des actions pour que la croissance économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement et du social.
– Le pilier Social : ou encore le pilier humain. Le développement durable englobe la lutte contre l'exclusion sociale, l'accès généralisé aux biens et aux services, les conditions de travail, l'amélioration de la formation des salariés et leur diversité, le développement du commerce équitable et local.
– Le pilier Environnemental : il s'agit du pilier le plus connu. ***Le développement durable est souvent réduit à tort à cette seule dimension environnementale***. Il est vrai que dans les pays industrialisés, l'environnement est l'une des principales préoccupations en la matière. Nous consommons trop et nous produisons trop de déchets. Il s'agit de rejeter les actes nuisibles à notre planète pour que notre écosystème, la biodiversité, la faune et la flore puissent être préservées.

10. Approfondir la communion avec le judaïsme

Il y eut en France même, pendant la seconde guerre mondiale, des camps de transit vers les camps de la mort nazis (camps de Compiègne, Drancy, Pithiviers et Beaune-la-Rolande), des camps de travail forcé allemands comme celui de Watten dans le Nord au service de l'Organisation Todt, et un camp de concentration avec chambre à gaz à Struthof en Alsace sous administration allemande.

11 Cultiver des relations avec l'Islam

Des exemples de rencontres, et de réflexions :

RIC 2018 : PARIS ICP - « Jeunes chrétiens et jeunes musulmans, bâtisseurs d'avenirs », le 24 novembre

Samedi 24 novembre 2018 Paris 6ème (75) Accueil à partir de 9 h 30. « Jeunes chrétiens et jeunes musulmans, bâtisseurs d'avenirs ». Témoignages et réflexions en croisant les regards : jeunes d'horizons culturels et confessionnels différents, portés par...

SERIC 2018 : BOURG-LA-REINE - « Violence et non-violence dans la Bible et le Coran », le 23 novembre

Vendredi 23 novembre 2018 Bourg-la-Reine (92) 20 h 30 - 23 h « Violence et non-violence dans la Bible et le Coran ». Intervenants : Aïda Abida Allouache : http://annahna.over-blog.com, auteur de « Le Djihad du cœur, la non-violence en islam ». Hélène...

SERIC 2018 : MULHOUSE - « Partager ENSEMBLE un repas de la fraternité », le 22 novembre

12. Rencontre avec d'autres religions et idéologies

Selon une étude en 2012 de Win/Gallup International, 63 % des Français sont «sans religion», avec 34 % de non religieux et 29 % d'athées.

On compterait 150 000 bouddhistes en France, regroupé essentiellement au sein de l'Union bouddhiste de France.